

John Barube de Coventry

Pour le numéro de l'été 2009 du *Monde Berrubey* (vol. 21, no 3), j'ai en bonne partie décrypté le testament de John, acte qui date de mars 1519, il y a 495 ans, bien avant la découverte officielle du Canada. Il est conservé aux Archives nationales du Royaume-Uni. Le nom Barube correspond à la forme latine de notre patronyme comme le démontre l'acte de décès de notre ancêtre qui y apparaît d'ailleurs en 1788 comme Damianus Barube. Certains écrivent encore Barubé en France, plutôt que Berrubé ou Bérubé. Je n'ai pu reconnaître tous les mots qui apparaissent au testament, mais voici ce que j'ai pu lire :

(page 1)¹ **IN THE NAME OF GOD AMEN** xx° die menso for mars anno DM^{oooo}XIX²
John (p. 2 ligne 1) **Barube** of the parish of Seint Mighil³ in Coventre⁴ in good mind
make my testament and (ligne 2) last will in this wife fiate⁵ I bequethe⁶ my soul to
almighty God to mi Blessed lady Saint (lg. 3) Mary and to all the saints of Heven for
my body to be buried in thi cemetri of Saint Mighil (lg. 4) before my lady of pytie⁷ and
for my burriall I gyve six⁸ten d⁹/ltn to the high aultir there (lg. 5) pro Decrement¹⁰
oblige xxS/ltn to the Charter House¹¹ xxd/ltn to the white friars and to the (ligne 6)
grey friars¹² in Coventre my place (?) xS/ ltn. I will gyve bestowal at my burriall xl/ltn I
(ligne 7) gyve to any son of my foure children xl/. If any of them deceases nothing the
... of... (lg. 8)... yere¹³ than I will these portions to deceased be divided between
theire moder and the (lg. 9) oder childs that they have or ... /ltn to my father and xx
S/ltn to Henry Dilby (lg. 10) xx S/ltn to the couven box xS/ltn to the box of the holy
yoft¹⁴ & done (montant) to the reseant of all (lg. 11) my goods & my debts be paid
and my bequest fulfille I give and bequethe to Margarite (lg. 12) my wife. And the
same Margarite my wife I ordene and make to be my sole execature¹⁵ to (lg. 13)
dignify for the helth of my soul at the Hall thyn best¹⁶ and I ordine and make youster
Thob (lg. 14) Margy and youster¹⁷ Richard Marler to be inseers of thyg¹⁸ my

¹ avec son nom inscrit en marge du texte à la page 1

² 1519

³ St. Michael de nos jours

⁴ *Coventre à l'époque* = Coventry maintenant

⁵ Selon *The Oxford English Dictionary* de 1930, éd. de 1970, un *fiate* fait référence à une autorisation ou à une autre forme de sanction d'un arrangement.

⁶ Forme ancienne du verbe *bequeath* qui signifie léguer.

⁷ *pytie* au lieu de piety pour piété en français

⁸ S pour sols ou shillings

⁹ d pour pennies

¹⁰ Pourrait signifier par ordre décroissant.

¹¹ Monastère des Chartreux, un ordre monastique venu de France qui aide les malades.

¹² Correspond aux frères Carmélites (blancs) et aux frères Franciscains (gris)

¹³ Pour « désire »

¹⁴ *Toft* et *croft* sont des mots de vieux norois signifiant maison et petite ferme.

¹⁵ L'épouse est ainsi désignée comme seule exécuteur testamentaire.

¹⁶ Le mot *thyn* ou *thyne* semble correspondre à celui de *bien* en français et avoir une connotation religieuse, selon le dictionnaire Oxford déjà cité. Les mots *Hall thyn best* pourraient donc correspondre à un lieu nommé « place des bienfaits les meilleurs ».

¹⁷ *Youster* correspond à un ancien mot du norois adopté en East Anglia et aurait le sens suivant, avant de s'être transformé en nom de famille : *The meaning of "Youster", although appearing to be job descriptive, is probably occupational as "the Friend or Servant of Just"*.

Source : <http://www.surnamedb.com/surname.aspx?name=Youster>

¹⁸ Inseers of thig = chargé de recevoir ou d'approuver l'exécution du testament

testament and to any of these (lg. 15) I give for these labours xl S. The wytnes¹⁹ Robert Fyther mate²⁰ at Seint Mighil (lg. 16) Thomas Rindel Henry Dilby with others

J'ai eu des difficultés avec plusieurs xx suivis de lettres ou de symboles qui ne paraissaient pas avoir de sens. J'ai d'abord compris que l'on utilisait les chiffres romains à l'époque. En consultant un document à l'Université Laval où il était question d'une guilde *of the Holy Trinity* de Coventry, je suis tombé sur un document qui m'a permis de comprendre que « xx l » = 20 livres, « xx s » = 20 shillings i.e. 1 livre ou « xxd », 20 pennies (12 dans un shilling). Ces montants sont toujours suivis de signes qui correspondent apparemment à « /ltn ». Comme il y avait plusieurs monnaies en circulation à l'époque (des livres en or, des guinées, des marks, des sols ou des florins), c'était peut-être la façon d'exprimer que les shillings sont en monnaie anglaise. Un « xx s/ltn » pourrait ainsi signifier vingt shillings anglais. Si je mets de côté cette embuche de même qu'un vocabulaire et un orthographe d'un autre temps, j'arrive, sans être un expert en paléographie, à décoder ainsi le testament de *John* :

Sans être parfaitement clair, le testament nous donne peut-être des indices révélateurs. Berger²¹ nous dit par exemple que la documentation est rare sur les marchands de Coventry, avant 1550, hormis quelques testaments. La ville est cependant associée depuis longtemps au commerce international en relation avec York. Leurs marchandises, destinées à Calais, transitaient par le port de Boston, sur la côte est de l'Angleterre. En 1505, Richard Marler, un *stapler* sur lequel je reviendrai à un prochain numéro, était selon Berger (page 95) *one of the richest merchant in England*.

Le testament permet également de comprendre que John est très religieux. Il est de son temps, mais en même temps catholique comme le confirme sa dévotion à la Sainte Vierge. Il est aussi entre deux générations, avec un père encore vivant et quatre enfants à sa charge, dont certains ont déjà des enfants. Il ne distribue que de l'argent, pas de propriété ni autres biens. Il a apparemment le besoin de faire son testament en 1519 parce qu'il est malade (son premier don va d'ailleurs à la maison des Chartreux), alors qu'il est plus jeune que son père. Un document du XVI^e siècle évoque une épidémie qui est sans doute en cause. *C'est toujours par le Shropshire qu'a commencé à se déclarer la maladie connue sous le nom de Svette ou Sueur angloise. Elle se manifesta, pour la première fois, en 1487; elle fit périr une infinité de monde dans cette province, & successivement dans toute l'Angleterre : elle cessa à la fin de cette même année, & reprit en 1518...*²²

Ceci permet de penser qu'il est probablement décédé au printemps 1519 de l'épidémie qui se répand depuis l'automne précédent. S'il n'est pas décédé à ce moment-là, il a certainement été assez malade pour se préparer à mourir. D'après Wikipédia, la moitié de la population de certaines villes fut décimée. *It had no respect for wealth or rank, and predominantly attacked males between the ages of 15 and 45 years. The incubation period was frighteningly short and the outcome normally fatal.*

¹⁹ *Witness* de nos jours

²⁰ Le *mate* réfère ici au fait que les témoins sont réunis à Saint-Michael de Coventre.

²¹ BERGER, Ronald, *The Most Necessary Luxuries, The Mercers' Company of Coventry, 1550-1690*.

²² *La lecture des livres françois dans Mélanges tirés d'une grande bibliothèque*, Paris, Éd. de la Reine 1782. <http://books.google.ca/books?id=MJ8TAAAAQAAJ&pg=RA2-PA103&dq=roger+de+montgomeri&hl=fr#PPP9,M1>

The symptoms of acute respiratory disease and copious sweating were characteristic, providing the name 'the English sweating disease'.²³

John témoigne comme bien d'autres de la présence de notre patronyme en Angleterre. Si nos ancêtres sont arrivés en Angleterre à l'époque du Royaume anglo-normand, entre 1066 et 1204, ils ont pu y séjourner plus de trois siècles, période durant laquelle ils ont adopté le patronyme qui est le nôtre. Si notre lignée se greffe par ailleurs à des gens arrivés avant Guillaume le Conquérant, le séjour en Angleterre pourrait avoir duré jusqu'à six siècles...

Michel Berubé #00338

²³ E Bridson, "English 'sweate' (Sudor Anglicus)..., *The British Journal of Biomedical Science*, 2001
http://www.findarticles.com/p/articles/mi_qa3874/is_200101/ai_n8939673 [archive]